

mercredi, 15 avril 2015 09:52

S-300 : Le coup de poker de Poutine?



IRIB- Certains analystes croient que la Russie est en train de prendre....

... des mesures, dont le but est de torpiller le processus du dialogue entre l'Iran et les 5+1, en offrant, par exemple, à Téhéran, des options considérables, en cas d'échec du dialogue nucléaire. Lundi, la Russie a mis fin à la suspension du contrat de la vente des systèmes anti-aériens S-300 à l'Iran, après près de cinq ans. Le Président russe, Vladimir Poutine, a autorisé la vente des missiles S-300 à l'Iran, à moins de trois mois du délai fixé pour la conclusion d'un accord final entre l'Iran et les six puissances sur l'avenir du programme nucléaire iranien. Dans le même temps, l'Iran et la Russie développent leurs échanges commerciaux et économiques, afin de contourner, l'un comme l'autre, les sanctions économiques que les pays occidentaux leur imposent.

Les analystes qui s'interrogent sur la nouvelle décision prise par le gouvernement russe, s'appuient sur plusieurs points et hypothèses.

1) La Russie a suspendu l'application de la vente des missiles S-300 à l'Iran, en 2010, quand l'ancien Président russe, Dmitri Medvedev, a pris cette décision, sous prétexte des sanctions du Conseil de sécurité de l'ONU, sur la vente d'armements. Or, l'Iran protestait contre cette suspension, en soulignant que les systèmes anti-aériens S-300 étaient des armes défensives et ne faisaient pas l'objet des sanctions onusiennes. A l'époque de la présidence de Medvedev, la Russie avait des relations plus proches avec l'Occident, et, en même temps, Israël exerçait de vives pressions sur Moscou, pour empêcher la vente des missiles S-300 à l'Iran. Mais, maintenant, la donne semble avoir, totalement, changé. Vladimir Poutine tient les rênes du pouvoir, et les relations entre Moscou et l'Occident se sont, considérablement, dégradées, depuis un an, en raison de la crise, dans l'Est de l'Ukraine.

2) Vladimir Poutine est un homme politique intransigeant, et son comportement montre qu'il est, souvent, prêt à faire des paris difficiles, pour imposer sa volonté aux autres. Depuis un an, son pays subit des sanctions et des pressions très fortes que l'Occident lui impose. La décision de Poutine d'autoriser la vente des missiles S-300 à l'Iran doit, donc, être examinée dans ce cadre.

3) L'Iran et les 5+1 sont à moins de trois mois du délai fixé, pour la conclusion d'un accord final, sur le programme nucléaire iranien. Après la publication de la déclaration commune de Lausanne, Téhéran et Washington ont présenté, chacun, leur lecture de cet accord-cadre. Apparemment, il y a, encore, deux ou trois questions très importantes à régler, notamment, en ce qui concerne le

mécanisme et l'étendue des inspections des installations iraniennes, et le mécanisme de l'annulation des sanctions anti-iraniennes. La décision de la Russie d'autoriser la livraison des missiles S-300 à l'Iran pourrait être liée au contexte actuel du dialogue nucléaire entre l'Iran et les 5+1. Les dirigeants russes savent qu'il existe, en Iran, deux visions différentes, sur la possibilité de la conclusion d'un accord nucléaire avec les Occidentaux. L'une est positive et l'autre négative. Certains analystes estiment que le but de la Russie est de livrer des missiles S-300 à l'Iran, en espérant pouvoir, ainsi, renforcer la position de ceux qui s'opposent à la conclusion d'un accord nucléaire avec l'Occident, sous certaines conditions, qu'ils jugent plus ou moins inadmissibles. En effet, certains analystes pensent qu'au fond, la Russie est contre le règlement du dossier nucléaire iranien, et que Moscou essaie de donner plus d'options aux opposants de cet accord, à l'intérieur de l'Iran.

4) Le temps choisi, pour la livraison des missiles S-300 à l'Iran, semble être très important, aussi. En réalité, les Etats-Unis ne seront pas contents de voir que la Russie livre ces systèmes avancés de défense anti-aérienne aux Iraniens, avant la conclusion d'un accord final, sur le programme nucléaire iranien. La possession de ce système augmentera, sans doute, la capacité défensive de l'Iran, notamment, en ce qui concerne la défense de ses installations nucléaires, face aux éventuelles attaques aériennes des forces ennemies. Il est à noter qu'il y a quelques jours, le secrétaire américain à la Défense, Ashton Carter, a menacé l'Iran, en prétendant que les forces aériennes des Etats-Unis seraient, parfaitement, capables d'attaquer les installations nucléaires souterraines de la République islamique d'Iran. Mais tout le monde sait que l'accès de l'Iran aux missiles S-300 (et peut-être des missiles S-400, aussi), renforcera la capacité de l'Iran à défendre, plus efficacement, ses installations sensibles.

5) Il ne faut, cependant, pas négliger l'importance symbolique de la décision prise par la Russie. La Russie a décidé de lever l'interdiction de la vente des missiles S-300 à l'Iran, dans un contexte où les négociateurs iraniens doivent s'entretenir avec les représentants des puissances occidentales, au sujet du mécanisme de l'annulation des sanctions anti-iraniennes. L'Iran exige que toutes les sanctions soient levées, immédiatement après la conclusion de l'accord final, tandis que la partie occidentale préfère que les sanctions soient levées, progressivement, au rythme de la vérification de l'application des engagements de la partie iranienne.

La décision de Moscou de livrer les missiles S-300 à l'Iran pourrait être considérée comme le premier pas, pris par la Russie, pour lever les sanctions anti-iraniennes. Ce point est d'autant plus important que la Russie subit, à son tour, des sanctions économiques et politiques de la part des Etats-Unis.